

En mettant Brahms à l'honneur, la 24<sup>e</sup> édition des Rencontres musicales de Champéry, du 31 juillet au 14 août, s'annonce aussi romantique que passionnante

# Aimez-vous Brahms... à la montagne?

CORINNE JAQUIÉRY

**Musique** ▶ La partition de la nouvelle édition des Rencontres musicales de Champéry joue sur une gamme particulièrement féminine. Selon Véronique Vielle, directrice artistique, elle reflète certes la réalité des auditoires des conservatoires et hautes écoles de musique, mais ne se voit pas sur les affiches des festivals classiques traditionnels – ils privilégient souvent les solistes hommes.

Et pourtant, la Valaisanne Estelle Revaz, violoncelliste, la Gruyérienne Mélodie Zhao, pianiste, ou la Genevoise Laudine Dard, harpiste, possèdent une technique et un talent reconnu internationalement parmi les instrumentistes de la nouvelle génération. Les rassembler au sommet à l'occasion des Rencontres musicales de Champéry, du 31 juillet au 14 août – et sous le titre «Aimez-vous Brahms?», semblait presque une évidence.

## Trilogie à compléter

En compagnie de la Danoise Anna Egholm, violoniste, de la pianiste française Juliana Steinbach, de la clarinetiste israélienne Sharon Kam ou de la soprano française Odile Heimbürger, elles sont à l'avant-garde de l'excellence musicale. «J'ai à cœur de montrer que ces musiciennes sont totalement magnifiques de charisme et de virtuosité, mais je ne suis pas sectaire et je pense que nous arrivons à la parité dans la programmation», relève la directrice artistique, qui nomme notamment Mathieu Herzog, directeur de l'Orchestre Appassionato, ou Stéphane Imboden, basse et chanteur de la région.

Quant à la proportion helvétique dans les nationalités, «je trouve important de soutenir les musiciennes et musiciens de notre pays. En raison de leur talent, mais aussi parce que nous sommes aidés par des mécènes et des subventions publiques suisses et canto-



La clarinetiste Sharon Kam se produira mercredi 2 août à 19h à l'église de Champéry. NANCY HOROWITZ

nales», souligne la directrice artistique en relevant qu'elle s'attelle bien sûr à élargir l'affiche de manière internationale, à l'image de la musique qui ne connaît pas de frontières.

En 2022, les Rencontres musicales de Champéry ont célébré Bach et, lors d'un concert, ont évoqué la fameuse généalogie allemande «des trois B»: Bach, Beethoven et Brahms. Beethoven ayant été l'hôte des Rencontres en 2020, il fallait à l'évidence compléter cette trilogie par Brahms. L'édition

**«J'ai à cœur de montrer que ces musiciennes sont magnifiques de charisme et de virtuosité»** Véronique Vielle

2023 va ainsi faire défiler les plus belles heures du grand compositeur romantique. D'un double concerto, Mozart face à Brahms, au *Requiem allemand*, en passant par Brahms tzigane ou Brahms et Clara Schuman, sans oublier, pour ponctuer la beauté intemporelle de ces notes, une soirée jazz avec le pianiste Thierry Lang ou un après-midi *Pierre et le Loup* raconté par l'humoriste Benjamin Cuhe.

Quant au titre du livre de Françoise Sagan qui donne son nom la manifes-

tation, il a été gracieusement «prêté» par Denis Westhoff, fils et héritier de l'autrice française. «Nous l'avons invité et nous espérons qu'il viendra écouter Brahms à Champéry», conclut Véronique Vielle. Y rencontrera-t-il l'être qui fera chavirer son cœur comme celui de Paule, l'héroïne du roman de sa mère? Qui sait! I

Rencontres musicales de Champéry, du 31 juillet au 14 août. Concerts à 19h à l'église, d'une durée de 70 minutes env. Rens. et billetterie: [www.rencontresmusicales.ch](http://www.rencontresmusicales.ch)

## Mick Jager, le rocker aux 80 bougies

**Musique** ▶ Tandis que le monde espère encore un nouvel album des Rolling Stones, leur leader Mick Jager devient octogénaire aujourd'hui.

«Tout le monde ne peut pas passer un pacte avec le diable. Ça, seul un type comme Mick Jager peut se le permettre. Pensez: être capable de monter sur scène à bientôt 33 ans, ça n'a rien de naturel!» Le constat, on s'en doute, ne date ni d'aujourd'hui, ni même d'hier mais plutôt de l'âge de pierre, ou de moins d'une époque qui s'en rapproche: le printemps 1976. Cette saison-là, prélude d'un été caniculaire accompagné d'une terrible sécheresse, le continent européen vibre pour deux événements magnifiques.

Le premier aura lieu à Glasgow le 12 mai et verra Saint-Etienne, brave équipe «Made in France profonde», défier le tout-puissant Bayern de Munich en finale de la Coupe des clubs champions. Le second, largement aussi fédérateur, verra les Rolling Stones fondre sur

le vieux continent du 28 avril au 23 juin, dans la foulée d'un nouvel album impeccable (*Black And Blue*). En attendant que Jager agite son éventail en entonnant le premier couplet d'*Honky Tonk Woman*, hymne salace généralement placé en ouverture de la *setlist*, tout le monde ne parle que du chanteur lippu. Parce qu'il est beau, parce qu'il est outrageusement plus sexy et félin que la majorité de ses confrères, parce qu'il est prodigieusement doué pour faire craquer les foules surtout.

Et pourtant, à presque 33 ans, l'artiste paraît déjà limite aux yeux d'une presse spécialisée qui vient de découvrir le premier album des Ramones et qui surveille de près un jeune groupe anglais du nom de Sex Pistols. Les journalistes d'alors sont nés bien après le 26 juin 1943, date de naissance du «vieux maquillé» comme la gérante d'une maison de passe de La Nouvelle-Orléans une nuit de carnaval. Raison pour laquelle les employés des médias évoquent le fameux pacte faustien sans pouvoir s'empêcher

de compter les jours qui le séparent de l'arrivée du cirque Rolling Stones dans leur région.

Jager lui-même ne craint pas d'avouer que sa fin de carrière est proche. Il ricane ainsi ouvertement lorsqu'on lui demande s'il s'imagine être capable de chanter du rock jusqu'à son cinquantième anniversaire. Logique, puisque à 33 ans, on insiste, «Jagga» est bien trop âgé pour rester crédible aux yeux des puristes. Fin 1976, les mêmes avouèrent cependant sans se faire prier que l'artiste, sulfureux et en voix comme jamais, a envoyé toute la concurrence dans les cordes bien avant que les Stones n'entament les premières mesures de *Sympathy For The Devil*.

Le rituel de défiance ponctué par des commentaires admiratifs va se prolonger durant des décennies. En 1983, Jager a 40 ans. Un âge canonique qui ne

l'empêche pas d'assurer, dixit ses plus fidèles pourfendeurs médiatiques. Lorsqu'il fête ses 50, puis ses 60, puis ses 70 ans, rien ne bouge réellement: Jager est toujours aussi vieux, mais on s'accorde pour clamer qu'il assure comme un type de 25 ans!

Décidément, s'il y a une morale à cette drôle de fable, c'est celle qui suit: lorsqu'on ose pactiser avec lui, Satan sait se montrer généreux. Sincèrement, on n'a rien trouvé de mieux pour bercer les petits rockers sages. Ce qui nous amène à cette jolie fin de mois de juillet 2023. Mercredi prochain, Mick va célébrer comme il se doit son 80<sup>e</sup> anniversaire. On rêve de lui servir le même refrain que celui entendu lors des décennies écoulées: «Si vieux et pourtant si jeune lorsque la sono crache tous ces hymnes mémorables inventés depuis *Tell Me (You're Coming*

*Back)* en 1963. Mick tu es le meilleur, un rocker sur lequel le temps se casse les dents!»

Sauf que pour la première fois, on éprouve un certain embarras. L'an passé, même si la tournée des Rolling Stones a évité la Suisse (rendez-vous bernois annulé en raison d'un test Covid positif de Jager et date impossible à reprogrammer), on a bien vu grâce aux vidéos postées sur YouTube que le patron des enfers était en train de demander au rocker de régler l'addition. Pour la première fois de son histoire, la locomotive britannique tousait plus qu'elle n'avancait sur les rails de l'extase électrique. Malgré tout, on s'est dit que ça irait mieux en 2023. Parce que Jager et son groupe de toujours allaient enfin nous offrir leur premier véritable album studio depuis *A Bigger Bang*, collection fort honorable au demeurant éditée en 2005.

Un vrai serpent de mer que ce «nouvel album». On l'annonce depuis plus de cinq ans et, en mai dernier, Jager a posté sur les réseaux sociaux une photo le

montrant en train de grattouiller sa guitare dans un studio. Keith Richard, son frère ennemi, évoque lui aussi de nouvelles chansons. On raconte que Paul McCartney sera de la partie sur un ou deux titres, tout comme Mick Taylor, le guitariste qui faillit causer la mort des Stones en démissionnant en 1975. Il paraît aussi qu'on retrouvera feu Charlie Watts de-ci de-là. Une fois n'est pas coutume, tout ça fait un peu banquet d'anciens combattants.

Néanmoins, ce disque, on aimerait l'entendre, pour peu que Jager et sa troupe arrivent à le finir avant la fin des temps. Tout devient de plus en plus compliqué, mais on a envie d'y croire. Puisse Jager souffler ses 80 bougies et manger son gâteau sans s'étouffer avant de prolonger son pacte sulfureux avec la bête à cornes. Et qu'il nous sorte ensuite ce fichu album avant de repartir en tournée avec la capacité de nous faire croire une dernière fois que c'est lui le plus fort. *Happy Birthday, sir.*

JEAN-PHILIPPE BERNARD/  
LA LIBERTÉ/PHOTO: CCO